

MERCREDI 13  
SEPTEMBRE 2017

# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

## EDITORIAL

### Se moquerait-on?

**L**E manque de croissance plombe le Maroc. Malheureusement, il ne suffit pas de le savoir pour réussir la politique de croissance qui sauverait 7% de la population marocaine de l'exclusion, qu'elle vienne du chômage ou de l'inadaptation.

La tâche est dans les mains du ministère de l'Emploi auquel est aussi confiée la tâche (redondante?) d'insérer les candidats à l'emploi. Le ministre, poids lourd dans le PJD et responsable du syndicat du parti, s'y est attelé dès son arrivée. Comme s'y étaient aussi attelés tous ses prédécesseurs, qui n'avaient peut-être pas tous le même poids politique et syndical qu'a Mohamed Yatim aujourd'hui.

C'est pour cela qu'on ne comprend pas bien pourquoi l'emploi et le chômage n'aient pas obtenu d'être le point le plus fort du programme gouvernemental, d'une part. Et d'autre part, il est difficile de comprendre aussi pourquoi les 2,4 millions de jeunes exclus n'ont pas fait l'objet d'un traitement spécifique, plus innovant, plus imaginaire. Or voilà que le programme du gouvernement ressort de vieilles idées toutes ratatinées, genre «recrutements de l'Etat, déficits publics» pour lutter contre le chômage.

Comment peut-on adhérer à l'idée que le recrutement de 35.000 fonctionnaires va résoudre le problème des 2,4 millions de jeunes exclus?! Se moquerait-on du monde? Au rythme de 35.000 par an, il faudrait plus de 60 ans pour résorber le chômage des jeunes Marocains.

Les pays politiquement bien gérés ont su profiter de leur «aubaine démographique»: l'arrivée massive dans le monde du travail de jeunes adultes a fait bondir ces pays hors du sous-développement. Les dix années que le Maroc a perdues dans ses politiques incohérentes, étaient celles de son aubaine démographique.

Au lieu de grimper, le Maroc est tombé si bas, pendant si longtemps, qu'il faudra d'autres idées, d'autres programmes autrement plus puissants pour sortir du trou. □

Nadia SALAH

# Benchaâboun: Le crédit reprend

- L'effet de la baisse des taux est visible dans nos livres
- Le bénéfice net part du groupe BP en hausse de 9,3% à fin juin
- L'IFRS 9, une révolution sur les provisions

Voir pages 3 & 4



Mohamed Benchaâboun, PDG du groupe Banque Populaire (Ph. Jarfi)

## Agences de voyages

# Les règles de la TVA

**F**AIT générateur, base de calcul, acomptes reçus... des clarifications sur l'imposition des agences de voyages en matière de TVA sont livrées par l'administration fiscale saisie récemment par l'Organisation professionnelle des comptables agréés. Le seul fait générateur de la TVA est constitué par l'encaissement total des rémunérations. Les acomptes sont exclus. □

Voir pages 8 & 9

■ Lloyd's décroche le statut CFC

■ Casablanca: La route d'El Jadida désengorgée?

Voir De Bonnes Sources

■ Le gouvernement défend son chef

Voir page 27

# OCP: L'activité progresse mais pas la rentabilité

Voir page 2

L'ECONOMISTE Retrouvez votre dossier

COMPETENCES & RH

dès le 19 septembre

Vos annonces continuent normalement